

5242
—
75

Vente Holford

17 et 18 mai 1928

à Londres

18 septembre 28

Cher Monsieur Pinchart,

J'ai l'honneur de vous renvoyer les pièces justificatives annexées à l'ordre de virement n° 2605, créé au profit de M. Hulin de Loo et au mien pour les frais de voyage fait pour le compte du Musée.

La Cour des Comptes a exprimé le désir de connaître comment s'explique la différence entre les frais du coupon de Douvres à Londres. L'explication est fort simple : j'ai voyagé en 3^e classe et M. Hulin de Loo a voyagé, probablement, en 1^e classe.

Croyez, cher Monsieur Pinchart, à mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Pinchart

Directeur de la Comptabilité Générale

Ministère des Sciences et des Arts

Bruxelles.

MINISTÈRE
DES
SCIENCES ET DES ARTS

ADMINISTRATION
Comptabilité Générale
2ème bureau

SECTION N° B/350 /636

Réponse à

ANNEXES :

Bruxelles, le 17 septembre 1928.

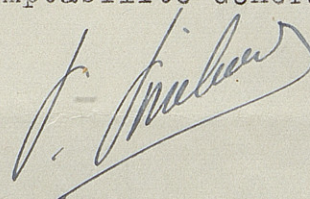
Monsieur le Conservateur en Chef,

J'ai l'honneur de vous renvoyer les pièces justificatives annexées à l'ordre de virement N° 2605, créé au profit de M.M. Van Puyvelde et Hulin de Loo, à titre de frais de voyage.

La Cour des Comptes exprime le désir de connaître comment s'explique la différence entre les prix des coupons Douvres-Londres et retour portés en compte par les intéressés.

Il est à remarquer, en outre, que le total de l'état de Mr Hulin de Loo est inexact.

Pour le Ministre:
Le Chef de la Comptabilité Générale,



A Monsieur le Conservateur en Chef

du Musée royal des Beaux-Arts de Belgique,

BRUXELLES.

13 aout 1928

Cher Monsieur

J'ai l'honneur de vous faire parvenir une déclaration de mes frais de débours à l'occasion de mon voyage à Londres pour assister à la vente de la collection Holforden mai 1928. J'annexe à la présente l'état des frais de voyage calculé réglementairement. En raison de la différence du taux des monnaies les chiffres de cet état ne correspondant pas à la réalité. J'annexe également la lettre ministérielle autorisant mon voyage. J'espère cher Monsieur, que vous pourrez faire diligence pour la prompte liquidation des sommes déboursées.

Le Conservateur en chef.

A Monsieur Pinchart
Chef de la comptabilité générale
Sciences et Arts
3 rue Beyaert, Bruxelles

bruxelles 22 juin 1928

Monsieur,

Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts
vous a déjà fait savoir combien il a apprécié votre ges-
te de générosité vis à vis des Musées Royaux des Beaux-

Arts de Belgique *en vue de l'achat du portrait de Scaplin
par Van Dyck.*

Je tiens encore à vous dire que la Commission
d'Art Ancien de nos Musées, à qui j'ai donné connaissance
de votre collaboration pour l'enrichissement des Galeries
Publiques a été très touchée de votre sollicitude à l'é-
gard des collections nationales.

Verulh

Carrel

à tous les souscripteurs.

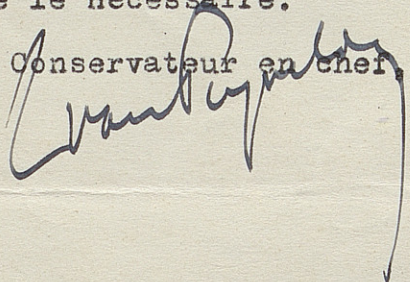
BRUXELLES, le 20 juin 1928.
9, rue du Musée

Note pour Monsieur Demeter.

- - - - -

Je vous passe aujourd'hui la déclaration
de mes frais de voyage pour la vente Holford à
Londres. Veuillez faire le nécessaire.

Le Conservateur en chef,



3/10
18.75
+ 2/1

Débours pour voyage à Londres 17-19 mai 1928
 et pour assister à la vente Holford ~~fin 25~~ chez Christie
 après y avoir acquis une œuvre de van Dyck et de Janssens,
 à la demande de M. le Ministre des Sciences et des Arts

~~Hotel~~

Coupon Douvres - Londres et Londres -

Douvres (3^e classe) $2 \times 11 \text{ sh. } 4 = 1 \text{ £ } 2 \text{ s. } 8 \text{ d.}$

Hotel, 3 nuits ^{avec déjeuner} à 18 sh. = 54 sh. = 2 £ 14 s.

4 dîners à 7 s. = 28 s. 1 £ 8 s

4 lunches à 5 s. = 20 s. 1 £

Taxis

17 s.

Menus, frais, pourboires

16 s.

7 £ 17 s. 8 d.

= 1324 fr.

4

20 juin 1928.

Mon cher Collègue,

Pour votre gouverne, répondant à votre demande d'hier, j'introduis aujourd'hui mon compte de voyage à Londres et je compte 18 schellins pour l'hôtel, 4 schel. pour le lunch et 7 schel. pour le diner.

Je viens de recevoir de Paris les prix de la vente de la collection Soubies. Je dois les faire connaître à Monsieur le Ministre qui les a demandés. Je vous fais parvenir ci-jointe la copie de ma lettre à M. le Ministre ou vous trouverez tous les renseignements désirés.

Veuillez agréer, mon cher Collègue, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Hulin de Loo

Place de l'Evêché, 3,

Gand.

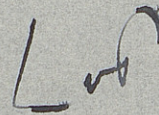
Bruxelles, le 1 juin 1928.

Monsieur le Directeur Général,

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli
la liste des personnes qui avaient promis de nous aider
financièrement pour l'achat du Van Dyck, à la vente Hol-
ford.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur Général,
l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,



à Monsieur le Directeur Général de l'Administration des
Beaux-Arts

Bruxelles.

280, Avenue Louise,

Bruxelles le 21 mai 1928

juin ?

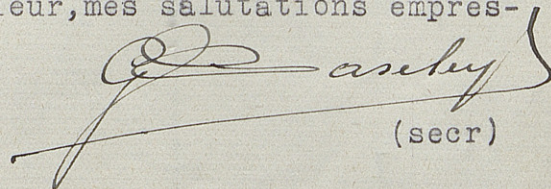
Monsieur L. Van Puyvelde,
Conservateur en Chef
du MUSÉE ROYAL DES BEAUX ARTS de BELGIQUE,
Bruxelles.

Monsieur,

Monsieur le Sénateur Léon Dens me charge d'accuser réception de la lettre que vous lui avez adressée le 10 mai et qui est arrivée pendant son absence.

Il a pris connaissance avec intérêt de votre susdite lettre, et, s'il applaudit des deux mains au mouvement qui s'est créé parmi quelques amateurs éclairés pour aider le Musée de Bruxelles à acquérir le tableau dont question dans votre lettre du 10 mai, il regrette de ne pas pouvoir prendre part au soutien à donner, étant déjà très fortement mis à contribution pour tout ce qui se fait dans ce genre à Anvers où il fait régulièrement partie de toutes les organisations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations pressées.


(secre)

Adresse:

LA GAZETTE DE BRUXELLES

Date:

25 MAI 1926

Signé:

Ventes d'art

L'esprit spéculatif, au sens purement ou impurement financier du mot, qui sévit partout, n'a pas épargné, on le sait, les œuvres d'art. Celles-ci sont un admirable terrain d'exploitation. Les goûts changent, les modes aussi; tel croûlard devient un génie du jour au lendemain, et ces fluctuations d'appréciation n'épargnent même pas les œuvres du passé. On travaille, suivant l'admirable formule du moment, on travaille un siècle ou une école comme on travaille un compartiment de valeurs. Bref, il y a là un champ béni des cieux pour les hommes d'affaires habiles. Ceux-ci n'ont garde de le laisser en friche, et la vente Holford, qui a eu lieu la semaine dernière, à Londres, nous offre un cas typique, un exemple édifiant des mœurs et des méthodes spéculatives du temps.

La préparation d'artillerie, le jalonnage par la publicité avait été supérieurement exécuté. Le résultat en fut magnifique.

« Plusieurs heures avant le début des opérations dit le journal *Les Ventes Publiques*, à qui nous empruntons ces renseignements, une file s'allongeait déjà devant les portes de la salle. Et une heure avant, la foule des privilégiés munis de cartes, et celle des non-privilegiés, massées dans deux locaux voisins, se faisaient houleuses et menaçantes pour les poètes, que de grands policemen débonnaires protégeaient de leur haute stature et de leurs biceps impressionnants.

Notez qu'il s'agit ici d'une assistance éminemment distinguée, d'une élite et que la vente se passe dans la nation la plus flegmatique du monde. On ouvre les portes. C'est une ruée. Le commissaire-priseur est lui-même emprisonné dans la masse des spectateurs.

« Deux mille vaincus campaient dans les escaliers et les salles voisines, commentant les prix, qui volaient de bouche en bouche jusqu'à eux. »

L'atmosphère, comme on dit, était viciée. Soin intelligent, ce déclenchement de grand style allait permettre à cette vacation ne comportant que 77 numéros de porter les enchères à un total de 346,747 guinées, soit près de 64 millions de francs.

Le n° 1, un dessin de Rembrandt, fut poussé à dix mille guinées, 1 million 837.500 francs belges. Le n° 2, une copie du dessin précédent, datant de 1821, et sans aucun intérêt artistique, monta à 22.000 francs. Le tout fut à l'avant.

Deux tableaux de Rembrandt furent vendus respectivement cinq millions et demi et huit millions 820.000 francs. Les enchères faisaient des bonds de 2.000 guinées, soit 360.000 francs, à la fois.

Les musées de Bruxelles et d'Anvers étaient représentés à cette vente. Ils désiraient tous deux le même tableau, un portrait de Seaglie par Van Dyck. Entre parenthèses, que penser de cette organisation artistique qui dresse l'un contre l'autre les délégués de deux services publics dans une rivalité qui ne pouvait pour tous deux que rendre plus difficile et plus onéreuse la possession de l'œuvre convoitée. Nous sommes dans un pays qui a pour devise : « L'Union fait la force », phrase qu'il faut en effet répéter tout le temps parce que personne n'en tient jamais compte. Cette bêtise pyramidale n'eut pas d'effet, en raison des circonstances. Elle n'en fut pas moins une bêtise. Le Van Dyck partit à cinq millions et demi.

Trois Sustermans — la Belgique ne possède aucune œuvre représentative de ce maître — atteignirent un total de plus de cinq millions de francs. Le Musée de Bruxelles, qui les convoitait, dut renoncer à ses espoirs. Jusqu'à présent les Sustermans étaient cotés au dixième de la valeur qu'ils atteignirent à la vente Holford.

Et maintenant quel est le secret de cette hausse sans frein, ni mesure, de cet emballage vertigineux? Voici ce qui se dit :

Il y a quelques semaines, un marchand, M. Duveen, a payé trente millions un Raphaël. Ça lui a fait une publicité énorme en Amérique. Ses concurrents s'en sont émus. Ils ont voulu avoir aussi leurs prix records. D'où la sarabande des guinées à la vente Holford.

Surfaire la marchandise pour se tailler une réclame n'est pas un procédé à la portée de tout le monde, mais ces gros marchands qui alimentent les galeries et collections des riches Américains entendent précisément affirmer qu'ils ne sont pas tout le monde. Les sacrifices qu'ils font sont d'ailleurs compensés par l'élévation des prix qui en résulte pour toutes les œuvres qu'ils ont en magasin. Les chiffres fantastiques atteints à une vente servent à impressionner et quoiqu'ils soient cités comme des exceptions, ils servent de prétexte à un relèvement général des prix. Comme on le voit, il n'est plus du tout question ici de la valeur artistique, intrinsèque des œuvres.

Ces spéculations fiévreuses, faut-il le dire, ne servent en rien les intérêts de l'art. On y perd absolument de vue la beauté d'une œuvre, son rayonnement; on ne songe plus qu'à l'éclat d'un chiffre. L'enchantement, ce n'est plus le génie, c'est le banquier. On est hypnotisé par lui. Le reste s'efface à l'arrière-plan. Dans un tel milieu les qualités de finesse qui ont une si grande part à l'entendement des beaux-arts, à la formation du goût ne jouent plus aucun rôle. C'est un massacre général où les gens se jettent des millions à la tête pour proclamer leur suprématie et non pour honorer un artiste qui souvent, tel Rembrandt par exemple, a connu la misère et en a souffert.

N°

Auxiliaire de la Presse

98, Boulevard Adolphe Max - Bruxelles
Fondé en 1919 Téléphone 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de

Adresse: Echo de la Bourse, Bruxelles

Date:

22 MAI 1926

Signé:

« Les Ventes Publiques », au sujet de la dispersion de cette même collection Holford, constatent qu'on a vu cette chose tout à fait déplorable : deux musées belges se faisant concurrence pour enlever un tableau. « A-t-on jamais vu deux musées allemands, deux musées français, deux musées anglais se disputer un chef-d'œuvre dans une vente à l'étranger? Et faut-il que nous poussions si loin le particularisme local, et l'esprit de clocher? L'effort joint de nos deux musées et de leurs patrons nous aurait permis, peut-être, d'emporter la victoire et de ramener au pays cette œuvre importante de celui de nos maîtres qui est le moins bien représenté dans nos galeries publiques. Cette simple constatation ne suffit-elle pas à montrer combien nos rivalités locales sont nuisibles? »

A class over the 'Sketch' & v.d.

DAILY SKETCH, FRIDAY, MAY 18, 1928

WELLS'S NEW RELIGION REVIEWED BY CANDIDUS. In Page 4

DAILY SKETCH

INCORPORATING THE DAILY GRAPHIC

No. 5,959.

[Registered as
a Newspaper.]

FRIDAY, MAY 18, 1928.

ONE PENNY.

£10,000
DERBY
PRIZE
28 PAGES

ANGLO-AMERICAN CONTEST FOR OLD MASTERS



The scene at Christie's, London, yesterday, when Van Dyck's "Portrait of the Abbé Scaglia" (seen on right) was put up for auction during the sale of pictures from the collection of the late Sir George Holford. The picture was bought by Sir William Berry for 30,000 guineas.

*Personnes auxquelles on s'est adressé pour
obtenir une souscription pour l'achat du Van Dyck, portrait
de Scaglia mai 1928*

Andriessse Hugo	24 avenue des Klauwaerts	Bruxelles (M. Van Buren)
Allard Josse	rue Guimard	Bruxelles (M. Cassel)
Brichart	avenue de Tervueren	
Brugmann Baron	32 boulevard du Régent	
Buurmans	192 avenue Louise	(M. Cassel)
Bierman		
Caroly	13 place de la Comédie	Anvers
Coppée (baron)	62 avenue de Tervueren	Bruxelles
Cattier Félicien	2 rue des Mélèzes	Bruxelles (M. Cassel)
Dens	280 avenue Louise	Bruxelles (M. Cassel)
Dietrich Charles	Val Duchesse Auderghem	„ (M. Cassel)
Descamps P (baron)	511 avenue Louise	„
De Becker Remy (baron)	rue Jacques Jordaens	„ lettre M. Sand
d'Ursel duc	Marché au bois	„
Empain FR. baron	1 rue Zinner	„ (M. Despret)
Empain Général baron	rue de Lisbonne Paris	Paris, 7
Errera Mme P.	14 rue Royale	Bruxelles
Errera Mme L.	Chateau du Vivier d'Oye Uccle	„
Franck Louis	Gouverneur Banque Nationale	Bruxelles
Fabry Charles	Palace Hotel	Bruxelles
Franqui	Ministre d'Etat 60 avenue Louise	„
Guinotte	45 avenue des Arts	„
Goffinet (baron) Robert	169 rue de la Loi	„
Grosjean P	288 avenue de Tervueren	„
Lagache	Renaix	„
Lambeau Firmin	12 avenue Galilée	„
Lefèvre	353 avenue Louise	„ (M. Cassel)
Lemonnier (baron)	285 avenue Louise	„
Marquet	234 avenue de Tervueren	„ (M. Wanters)
Meeus Laurent	285 avenue de Tervueren	„
Orban	39 avenue des Arts	„
Ordry Mommen	Boitsfort	
Samuel H	204 avenue Louise	
Stallaert	27 boulevard Bisschofsheim	„ (M. Cassel)
Stoclet	303 avenue de Tervueren	„
Theunis G.	Ministre d'Etat 2 rue des 2 Eglises	,

van Brée	avenue Hamoir 6	Bruxelles
Vaxelaire R.	avenue de l'Astronomie	„ (M. Despret)
Vaxelaire G	avenue de l'Astronomie	„ M. Despret
Wielemans Ceuppens Prosper	154 avenue Louise	„
Wittouck Mme Franz	20 avenue de la Toison d'Or	„
Wittouck Mme Paul	21 boulevard de Waterloo	„
Werner	rue Van Schoonbeek 36	Anvers

Liste des souscriptions *promises*

— MM. Loewenstein	200.000	frs
— Philippson	100.000	
Edmond Solvay	100.000	
Louis Solvay	100.000	
Léon Cassel	50.000	
<i>John</i> Jacques Cassel	25.000	
— Despret	25.000	
— Wauters	25.000	
— Baron Lambert	25.000	
<i>+ Baumman 15.000</i>		
— <i>Baumman</i>	650.000	
— <i>Baumman</i>	15.000	
MM. Mistler	10.000	
— <i>Werner</i>	25.000	
— Van Buuren	10.000	
— Van Gelder	5.000	
— Sand	1.000	
Mélot		
— <i>Stallaert</i>	2.000	
— Del Monte	50.000	
Meeus	10.000	
— <i>Henri Samuel</i>	20.000	
— Br. Pierre Descamp	100	
— Mme Paul Erera	50.000	
— M. Stocklet	1.000	
— Willems Cuyens	10.000	
— Mm Vapelaere <i>(in deputy)</i>	817.100	
— <i>Stallaert</i>		

Dossier Achat Van Dyck, Portrait de Scaglia.

Mm. le Baron Lambert et Philippson
m'ont promis de me faire une avance
de 300.000 fr. à récupérer sur le crédit
qui sera voté pour 1929.

1 mai 1928

Lambert

Andriesse Hugo 24 avenue des Klauwaerts Bruxelles (par M. v. Broun)

- Allard Josse rue Guimard „ (M. Cassel)

- Brugmann Baron 32 Boulevard du Régent „

- Buurmans 192 avenue Louise „ (M. Cassel)

- Eierman avenue Longchamp

- Caroly 13 place de la Comédie Anvers

- Coppée (baron) 62 avenue de Tervueren Bruxelles

- Cattier Félicien 3 rue des Mèlèzes Bruxelles (M. Cassel)

- Dens 280 avenue Louise (M. Cassel)

- Dietrich CH Van Duchesse Auderghem (M. Cassel)

- Baron Pierre Descamps 511 avenue Louise

- De Becker Remy baron rue Jacques Jordaens

- Duc d'Ursel Marché aux Bois

- Baron Empain François I rue Zinner (M. Despret)

- Général Baron Empain rue de Lisbonne Paris

- Mme P Errera 14 rue Royale

- Mme Léo Errera Château du Vivier d'Oye "ccle

- Louis Franck gouverneur Banque Nationale Bruxelles

- Charles Fabry Palace Hotel Bruxelles

- Francqui Ministre d'Etat 60 avenue Louise

- Guinotte 45 avenue des Arts

- Baron Goffinet

- Lagache frères Renaix

- Lambeau Firmin 12 avenue Galilée (M. Cassel)

- Baron Lemonnier 285 avenue Louise

- Marquet (M. Wauters)

- Meeus Laurent 285 avenue de Tervueren

- Orban

- Odry-Mommen Boitsfort

- Samuel Henri 204 avenue Louise

- Stoclet 303 avenue de Tervueren

- Theunis Georges Ministre d'Etat 2 rue des Deux Eglises

- van Brée avenue Hamoir 6

- Vaxelaire Raymond avenue de l'Astronomie

- Vaxelaire Georges avenue de l'Astronomie

} (M. Despret)

- Wielemans Ceuppens Prosper 154 avenue Louise

- Wittouck Mme Franz 20 avenue de la Toison d'Or

- Wittouck Mme Paul 21 boulevard de Waterloo

Werner Rue van Schoonbeek 36

Anvers

Bruxelles, le 21 mai 1928.

Monsieur,

Je tiens à vous exprimer l'expression de ma vive gratitude pour la générosité dont vous avez fait preuve envers le Musée Royal d'Art Ancien à Bruxelles. Pour le retour en Belgique du grand portrait de Scaglia, par Van Dyck, un effort admirable a été réalisé et permettait de concevoir de sérieuses espérances quant à la réalisation d'un vœu unanimement exprimé.

Malheureusement, les enchères ont dépassé, à la vente Holford, tout ce que l'on pouvoit prévoir et le Van Dyck nous échappe : il a été vendu 5.512.050 francs.

Il n'en reste pas moins qu'avec un dévouement magnifique des collectionneurs et donateurs tels que vous nous ont aidés autant que possible en cette occasion et nous leur en gardons une profonde reconnaissance.

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien en trouver ici l'assurance avec celle de mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Loewenstein

Bruxelles.

Acheté v. Dyck



Bruxelles le 19 Mars 1928.

Monsieur le Conservateur,

J'ai été heureux en voyant
les fruits atteints par les tableaux
de la collection Holford vendus à
Londres ces tous derniers jours car
nous pourrions nous dire que ce n'est
pas parce que nous ne vous
avons pas, bien, modestement
appris que vous n'avez pu
acquiescer pour notre Musée



Le Van Dyck convoité

Vous m'avez ses raisons de ne
montrer souvent un peu hésitant
quand il s'agit de libéralités, mais
moi j'en avais une autre et
bien personnelle, je l'avoue,
c'est que je comptais précisément
assister ces jours prochains à 2 ou 3
grandes ventes d'objets d'art à Paris
ou je souhaiterais d'acquiescer quelques

objets, et je craignais que les
vieux ne me fussent réduits.

Vous voyez que je suis egoïste!
Cependant peché avoué est à
moitié pardonné, je souhaite que
les prix soient plus abondants à
Paris qu'à Londres, et je vous
présente cordialement le
Conservateur, toutes mes meilleures
salutations

Baron de Serrigny



Antwerpen, 18 Mei 1928.

Den Heer L. Van Puyvelde,
Hoofdconservator der Koninklyke Musea te
Brussel.

Waarde Collega,

Ik heb U eenigen geleden geschreven dat de Beheerraad van het Museum er geen bezwaar in zag, dat het Koninklyk Museum te Brussel pogingen zou doen om het Portret van Scaglia door Van Dyck aan te werven. De Beheerraad heeft echter sedert dien vernomen dat dit portret zou aangekocht worden met de Staatspenningen. Hy acht het derhalve zyn plicht zyn voorbehoud te maken en eventueel de rechten van het Koninklyk Museum van Antwerpen te doen gelden, vermits het hier gaat om een werk dat byzonder belang heeft voor de Antwerpsche School en dat zou aangeworven worden met de penningen van den Staat.

Aanvaard, waarde Collega, de verzekering myner beste gevoelens.

An Boninck.

R.WERNER

99, AVENUE DE FRANCE
ANVERS, LE 16 mai 1928.

Reçu par M. S. 17/5

Monsieur Van Puyvelde,
Conservateur en Chef du Musée des
Beaux Arts de Belgique,
Bruxelles.

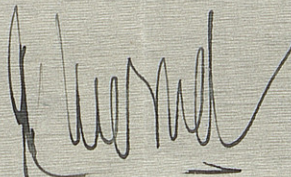
Monsieur,

Je regrette infiniment d'avoir été empêché de
répondre plutôt à votre lettre du 10 ct.-

Je ne puis vous refuser, connaissant tout votre
dévouement à tout ce qui est mouvement artistique et intel-
lectuel en Belgique, et dont vous avez donné des preuves si
éclatantes, entre autres à l'Ecole des Hautes Etudes de Gand,
d'apporter mon concours à l'initiative dont vous vous êtes
fait l'instrument et qui consiste dans l'achat du "Portrait
de Scaglia" de Van Dyck.-

Je vous prie de noter, et j'espère que ma réponse
ne vous parviendra pas trop tard, que je tiens à votre
disposition la somme de Frs. 25.000.-

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes
sentiments les plus dévoués.



MAATSCHAPPIJ
ARTIBUS PATRIÆ
ANTWERPEN

ONDER DE HOOGHE BESCHERMING VAN
HH. MM. DEN KONING EN DE KONINGIN



SOCIÉTÉ
ARTIBUS PATRIÆ
ANVERS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
LL. MM. LE ROI ET LA REINE

Anvers, le 16 mai 1928.

*remis au cours
de la vente.*

Monsieur le Conservateur en Chef,

Cette lettre vous sera remise
par notre délégué à la vente de la Col-
lection Holford, Mr. Charles Van Herck, de
la Maison Van Herck & Fils, antiquaires
à Anvers.

Il a pour mission d'acquérir
le portrait de l'Abbé Scaglia par Van Dyck
la limite du prix qui lui est fixée, é-
tant, comme je vous l'ai déclaré déjà,
vingt mille livres sterling.

Au cours de la conférence que
nous avons eue hier avec Mr. le Premier
Ministre et Mr. le Ministre des Beaux-Arts

il a été convenu que ~~notre~~ notre délégué n'interviendrait pas aux enchères tant que celles-ci n'auront pas atteint la somme de deux millions de francs, montant du crédit dont vous disposeriez. Cette somme dépassée, notre délégué aurait toute liberté d'action.

Mr. Ch. Van Herck a été prié d'avoir un entretien avec vous avant la vente, de manière à agir en parfait accord.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur en chef, l'assurance de ma considération très distinguée.

J. Caroly

Monsieur Léo van Puyvelde,
Conservateur en Chef
des Musées Royaux de Belgique

[Handwritten mark]

Monsieur Léo van Puyvelde.

Conservateur en Chef

des Musée Royaux de Belgique

aux bons soins
de Mr. Charles Van Herck.

Bruxelles 15 mai 1928



Monsieur Van Ryckelde
Conservateur en chef du Musée de
Bruxelles

Monsieur.

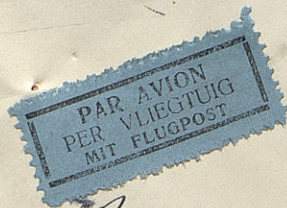
La Ville d'Anvers est infinitement
désireuse d'acquiescer pour son musée
d'abbé Teyssie. Elle sera représentée
à la vente. Il serait extrêmement
fâcheux que les deux principaux
musées de Belgique ne se
sentent entre eux. Il y a un peu
le musée de Bruxelles d'aller personnel-
lement voir nos deux toiles
d'accord, mais sans aller au
delà de la table. ne ~~peut~~ ^{vous} s'en
point pour ce prix, il est
possible de le musée d'Anvers
dépasser ce chiffre. Il nous en
plaignons pas d'important
est de ce tableau rentre

Donc notre pays ?

Bref, les Musées
de l'histoire à présent
donne

Al. Van der

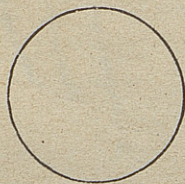
An gisteren



*Messieurs Van Aynelde
Conservateur en chef du Musée de Bruxelles
Leenhoe Habel
Bloomsbury Street
Londres.*

ADMINISTRATION
des
Télégraphes et des Téléphones
Beheer van Telegrafen en Telefonen

TAXE
RECHT



Indications de service
Dienstaanwijzingen

Transmis à
Overgeseind te

TÉLÉGRAMME — TELEGRAM

N°

mois
woorden

Heure de dépôt
Uur van afgifte

Dans son intérêt, l'expéditeur est prié
d'écrire très lisiblement et de donner
l'adresse complète du destinataire.

De afzender wordt, in zijn eigen belang,
verzocht zeer duidelijk te schrijven en het
volledig adres van den bestemming op te
geven.

Indications éventuelles
Gebeurlijke aanwijzingen

ADRESSE — ADRES :

vanpuyvelde
Ivanhoe hôtel

Bloomsbury street Londres

TEXTE ET SIGNATURE — INHOUD EN ONDERTEEKENING :

Ge matin jendi Werner vingt-cinq mille francs

LAES

17-5-28
à 8 1/2 heures
m. t. i. s.

INDICATIONS NON TÉLÉGRAPHIÉES :

NIET OVER TE SEINEN AANWIJZINGEN :

Expéditeur : M.
Afzender : M.

Arthur Laes

rue *W. de W.* n° *7*
g. R. de W. straat te

Les télégrammes urgents paient triple taxe.
Inscrire « D » ou « Urgent » avant l'adresse.

Voor dringende telegrammen, driedubbele taks.
« D » of « Dringend » vóór het adres schrijven.

Télégramme 15 Mai 1928

Vanpuyvelde

Ivanhoe Hotel Bloomsbury street

Londres

Baron Brugmann cinq cents livres sterling

Buurmans quinze mille francs

Laes

Musées Royaux des Beaux-Arts
rue du Musée, 9 Bruxelles.

ADMINISTRATION
DU
BARON BRUGMANN
32. BOULEVARD DU RÉGENT
BRUXELLES

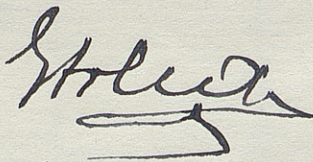
Bruxelles, le 15 mai 1928.

Monsieur le Conservateur en Chef,

Comme suite à votre honorée lettre du 10 mai, Monsieur le Baron Frédéric BRUGMANN me charge de vous faire savoir qu'il mettra bien volontiers un chèque de CINQ CENTS LIVRES STERLING sur Londres à la disposition de votre Direction si celle-ci parvient à acquérir le "Portrait de Scaglia" de Van Dyck.

Monsieur le Baron Brugmann sera très heureux d'apprendre que l'acquisition de cette oeuvre merveilleuse a pu être faite par le Musée Royal de Belgique.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, l'assurance de ma considération la plus distinguée.


Secrétaire.

A Monsieur le Conservateur en Chef
du Musée Royal des Beaux Arts de Belgique,
BRUXELLES.

Bruxelles, le 14 mai 1928.

Cher Monsieur,

La lettre que vous avez bien voulu m'adresser pour m'informer de vos intentions et de celles de la Société " Artibus Patriae " au sujet du tableau de Van Dyck qui va se vendre à Londres, m'a causé un profond étonnement. J'ai essayé de vous voir à Anvers. Comme je ne vous ai pas touché chez vous, je suis forcé de vous écrire.

Informé depuis longtemps déjà de la décision prise par la Commission du Musée d'Anvers, qu'il lui était impossible d'acquérir l'oeuvre, je me suis mis en campagne pour obtenir l'aide nécessaire à l'acquisition de ce portrait pour le Musée de Bruxelles. Le Gouvernement met à ma disposition tout le crédit dont nos Musées de Bruxelles disposent pour l'acquisition d'oeuvres d'art; des amateurs généreux sont intervenus; j'ai fait appel aux Amis des Musées, à Bruxelles et en province, et j'ai pu réunir une somme qui équivaut approximativement au prix qu'atteindront les enchères, selon des prévisions vraisemblables. Les Commission des Musées, le Comité de Patronage et le Ministre m'ont soutenu et encouragé dans ces démarches et

à Monsieur Caroly

Anvers.

l'on escompte l'entrée de ce tableau dans nos collections. Il serait éminemment regrettable, étant donné l'effort qui vient d'être réalisé par les amis du Musée de Bruxelles, que l'on vît en compétition, à Londres, les deux grands Musées de Belgique.

Je ne puis qu'admirer et louer l'initiative prise, quoiqu'un peu sur le tard, par la Société " Artibus Patriae "; mais étant donné que ses projets vont cette fois nettement à l'encontre de l'action que le Gouvernement m'a autorisé à entreprendre, j'espère qu'elle voudra bien reconnaître qu'une rivalité quelconque n'est pas admissible entre nous.

Je veux croire que nous pourrons nous mettre d'accord et ne pas faire inutilement hausser le prix du tableau par nos enchères respectives. Nous empêcherions ainsi que cette oeuvre magistrale ne rentre au pays.

Je serai à Londres dès demain, mardi, au soir, à l'Ivanhoe Hotel, Bloomsbury street, W.C.I. Vous m'obligeriez beaucoup en demandant à votre correspondant de se mettre en rapport avec moi, avant la vente.

Veuillez agréer, je vous prie, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

14 mai 1928.

P.S. - Avant d'expédier cette lettre, j'ai pu vous atteindre par téléphone, vos explications me font mieux comprendre votre intervention. J'apprécie les motifs qui vous font désirer le tableau pour Anvers. Vous comprendrez de notre part que le Musée de Bruxelles ait fait un effort considérable pour obtenir, après l'avoir tant désiré, un beau Van Dyck. L'effort a été si généreux de la part des mécènes, qu'il ne nous est pas possible de ne pas le continuer jusqu'au bout.

Bruxelles, le 14 mai 1928.

Monsieur,

Je tiens à vous remercier de la belle promesse que vous m'avez faite d'intervenir pour une somme de 50.000 francs dans l'achat éventuel du " Scaglia", de Van Dyck.

Je vous adresse, au nom des Musées, mes remerciements les plus vifs pour la générosité magnifique que vous témoignez envers nos collections nationales.

Grâce à vous, les chances de faire entrer au Musée de Bruxelles l'oeuvre importante de Van Dyck se sont affermiss. Depuis longtemps les amis de notre Musée y regrettaient l'absence d'une oeuvre importante du maître. L'acquisition en devenait de plus en plus difficile par la rareté des grandes ventes et par l'élévation des prix. Une occasion se présente aujourd'hui de réaliser un voeu unanime. Nous nous félicitons de trouver en ce moment un appui tel que le vôtre, et nous espérons que pour la joie du public artiste et lettré, nous pourrons annoncer dans quelques jours le retour en Belgique de cette oeuvre capitale de notre école du XVII^e siècle.

à Monsieur S. Del Monte

Avenue Louise, 561,

Je ne manquerai pas de faire connaître au Ministre des Sciences et des Arts votre beau geste.

Je vous prie, Monsieur, de croire à ma profonde gratitude et à celle de tous ceux qu'intéresse notre art national, et je vous présente l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Conservateur en chef,

Bruxelles, le 14 mai 1928.

Monsieur,

Je tiens à vous remercier de la belle promesse que vous m'avez faite d'intervenir pour une somme de 50.000 francs dans l'achat éventuel du " Scaglia " de Van Dyck.

Je vous adresse, au nom des Musées, mes remerciements les plus vifs pour la générosité magnifique que vous témoignez envers nos collections nationales.

Grâce à vous, les chances de faire entrer au Musée de Bruxelles l'oeuvre importante de Van Dyck se sont affermies. Depuis longtemps les amis de nos Musées y regrettaient l'absence d'une oeuvre importante du maître. L'acquisition en devenait de plus en plus difficile par la rareté des grandes ventes et par l'élévation des prix. Une occasion se présente aujourd'hui de réaliser un voeu unanime. Nous nous félicitons de trouver en ce moment un appui tel que le vôtre, et nous espérons que pour la joie du public artiste et lettré, nous pourrons annoncer dans quelques jours le retour en Belgique de cette oeuvre capitale de notre école du XVII^e siècle.

à Monsieur Stoclet

Avenue de Tervueren, 303,

Bruxelles.

Je ne manquerai pas de faire connaître au Ministre des Sciences et des Arts votre beau geste.

Je vous prie, Monsieur, de croire à ma profonde gratitude et à celle de tous ceux qu'intéresse notre art national, et je vous présente l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Conservateur en chef,

Ministère des Sciences et des Arts
Cabinet du Ministre

Bruxelles 14 mai 1928

Monsieur le Conservateur en chef,

D'accord avec Monsieur le Premier Ministre et vu
l'urgence, je vous autorise à vous rendre à Londres pour y assister
à la vente Holford, chez Christie les 16 et 17 mai, en vue
de l'achat éventuel d'un tableau de Van Dyck et d'un tableau de
Mabuse.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur en chef, l'expression
de ma considération très distinguée

Le Ministre,
M Vauthier

A Monsieur Van Ruyvelde
Conservateur en chef des Musées royaux des
Beaux-Arts Bruxelles.

Monsieur le Conservateur en Chef,

Je suis en possession de la demande que vous m'adressez au nom
du Comité de Patronage des Musées en vue de fournir mes efforts
aux vôtres pour tenter d'acquies le "portrait de Scaglia" par
Van Dyck à la prochaine vente de la collection Holford.
J'accède bien volontiers au désir que vous m'exprimez - et je vous
prie de m'inscrire pour une somme de fr. 50.000 (cinquante
mille).

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, l'assurance de mes
sentiments très distingués

Léopold

M. H. Samuel
204 Avenue Louise

BRUXELLES, LE 13 Mai, 1928.
204, AVENUE LOUISE
TÉL. 36776

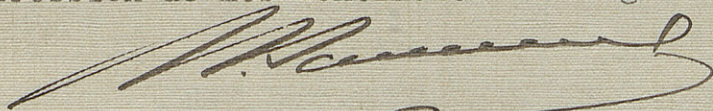
Monsieur A. van Puyvelde,
Conservateur en chef,
Musée Royal des Beaux Arts de
Belgique,
BRUXELLES.

Monsieur le Conservateur en chef,

J'ai bien reçu votre lettre du
10 ct. et c'est avec le plus grand plaisir
que je consens à me joindre aux souscrip-
teurs pour l'acquisition du tableau de
Van Dyck "Le Portrait de Scaglia" que vous
désirez acquérir pour le Musée Royal.
Mais au préalable vous m'obligeriez en
me faisant savoir le montant de différentes
souscriptions, les plus élevées et les
plus basses, afin de rester dans une juste
moyenne.

En vous remerciant, veuillez
agréer, Monsieur le Conservateur en chef,
l'expression de mes sentiments distingués.

*Téléphone.
M'a promis par
téléphone 10.000 fr*



LE PACHY,
BELLECOURT,
PAR BASCOUP.

Comme suite à sa lettre du 10 courant,
le Secrétaire a l'honneur d'informer Monsieur le
Conservateur en chef du Musée Royal des Beaux-Arts
de Belgique, de ce que Monsieur Guinotte est à
l'étranger et ne sera de retour que dans les der-
niers jours du mois.

12 mai 1928.

HENRI WAUTERS

26, BOULEVARD BISCHOFFSHEIM

TÉLÉGRAMMES : HENTERCIE-BRUXELLES

TÉLÉPHONES : 119.29 ET 21063

ADRESSE PRIVÉE : 46, AVENUE JEANNE

TÉLÉPHONE : 355.26

BRUXELLES, LE 12 Mai 1928

HW/HU

Monsieur van PUYVELDE
Conservateur en Chef du Musée Royal des Beaux Arts
de Belgique

7, rue Vilain XIIII
Bruxelles

Cher Monsieur van Puyvelde,

Bien reçu votre lettre ainsi que celle que vous
adressez à Mr. G. Marquet .

Celui-ci se trouve actuellement à Bruxelles.
Je lui envoie votre lettre en l'appuyant chaleureusement
et je le prie de vous envoyer sa réponse selon vos indica-
tions .

Croyez, Cher Monsieur van Puyvelde, à mes sen-
timents les meilleurs .

Henri Wauters

le tableau dont vous parlez.

Croyez que je suis désolée et recevez, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Mme Errera



Le 12 Mai 1928.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 Mai et vous remercie d'avoir pensé à moi, mais à mon vif regret, il m'est impossible pour le moment de contribuer à acheter

Société Générale
de
Belgique

Bruxelles, le 11 mai 1928.
Montagne du Parc, 3.

Cabinet du Vice-Gouverneur

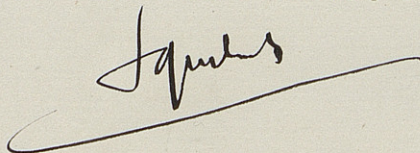
Monsieur le Conservateur en Chef,

En l'absence de Monsieur FRANCQUI, j'ai bien reçu la lettre que vous lui adressez en date du 10 mai, en vue de lui demander de s'associer aux efforts de la Société des Amis du Musée et du Comité de Patronage des Musées, pour acquérir à Londres une toile de Van Dyck.

Je crois savoir que Monsieur FRANCQUI ne rentrera pas à Bruxelles avant une quinzaine de jours et, dans ces conditions, ce ne serait qu'à ce moment que je pourrais lui faire part de votre communication.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

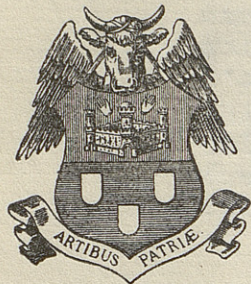
Le Secrétaire de Mr. Francqui,



à Monsieur le Conservateur en Chef
du Musée Royal des Beaux-Arts
rue de la Régence,
BRUXELLES

SOCIÉTÉ
ARTIBUS PATRIÆ

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE LEURS MAJESTÉS
LE ROI ET LA REINE DES BELGES



Anvers, le II mai 1928.

Monsieur le Conservateur en Chef,

Je m'empresse de répondre à votre honorée lettre datée d'hier.

Vous me faites part de l'intention qu'à la Direction du Musée Royal des Beaux-Arts à Bruxelles, d'acquérir le portrait de l'Abbé Scaglia, par Van Dyck, faisant partie de la Collection Holford et qui sera exposé en vente publique à Londres, le 17 Mai prochain.

Vous me demandez de bien vouloir joindre mes efforts aux vôtres pour faire rentrer ce chef d'oeuvre dans la patrie, où il viendrait enrichir le patrimoine national.

Je suis tout à fait d'accord avec vous pour reconnaître le très grand intérêt qu'il y a à acquérir ce portrait célèbre dans l'oeuvre de Van Dyck, mais j'estime d'autre part, ne prenant en considération que les seuls intérêts bien compris de l'Art en Belgique et sans aucun patriotisme local; que si cette acquisition se réalise, la vraie place de ce portrait est au Musée Royal des Beaux-Arts à Anvers.

C'est une oeuvre essentiellement Anversoise, autant par le peintre qui l'a exécutée, que par les nombreux souvenirs historiques qui s'y attachent.

Vous ne les ignorez certes pas, mais je les ai rappelés dans une note que j'ai rédigée et dont je me permets de vous faire parvenir une copie jointe à ma lettre.

Je ne vous cacherai pas, qu'en présence de l'inaction, vraiment inexplicable, de la Commission du Musée d'Anvers, qui invoque qu'elle est sans ressources, alors que dans une circonstance aussi exceptionnelle, elle aurait du remuer ciel et terre pour s'en créer et faire rentrer ce pur chef d'oeuvre

dans sa patrie d'origine, à Anvers, la Société "Artibus Patriae" qui sous cette devise réunit les Amis du Musée, s'est émue et s'est substituée à la Commission, pour intéresser à cette acquisition, tous les Pouvoirs Publics, qui ne sauraient méconnaître la justice de notre cause, et réclamer l'assistance de tous nos amis. Toutes les démarches nécessaires sont faites à cet effet.

Il serait évidemment regrettable de voir les deux grands Musées de Belgique se disputer cette oeuvre, mais les titres que ce portrait donne à la Ville d'Anvers pour en justifier l'acquisition et faire les sacrifices nécessaires, ne peuvent lui permettre de renoncer à les faire valoir.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur en chef, avec tous les regrets que cette concurrence nous cause, l'assurance de ma considération très distinguée.

Y. Embury

Monsieur L. van Puyvelde.

Conservateur en chef

au Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique

à

BRUXELLES.

Londres, le 11 mai, 1928.

Arrivée Mercredi 16 28
au Musée, à 74 heures

Cher Monsieur Van Puyvelde,

Merci pour votre lettre du 8 courant. J'ai fait faire une enquête discrète mais sûre au sujet des diverses questions que vous me posez.

Il vaut mieux ne rien dire dans la Presse ^{anglaise} et conserver le secret autant que possible, car si les marchands américains apprenaient que vous désirez ces tableaux ils y verraient un motif de surenchère.

Pour la même raison, il est préférable de ne pas réserver des places chez Christie, et de ne rien dire au sujet de l'ordre de la vente; cette demande n'aboutirait d'ailleurs pas.

On me dit également qu'il serait préférable de faire faire les enchères par personne interposée et Sir Robert Witt, Président du National Art Collection Fund, m'a très obligeamment offert de demander à son secrétaire de se charger de la chose, à titre gracieux, ce qui épargnerait la commission de l'agent.

Voudriez-vous me télégraphier par retour pour me dire si acceptez ces propositions et quand vous pourriez rencontrer le Secrétaire de Sir Robert Witt avant la vente, pour lui donner vos instructions?

Celle-ci se faisant jeudi prochain (le Van Dyck est inscrit pour le premier jour), je suppose que vous arriverez ici mardi ou mercredi matin.

J'apprends également que le National Art Collection Fund ne désire acquérir ni le Scaglia, ni le Mabuse, ni le Petrus Christus.

Sous toute réserve, j'ai réuni de diverses sources quelques renseignements concernant le prix éventuel que certains tableaux pourraient atteindre : le Mabuse et le Petrus Christus, entre £5,000 et £10,000, et le Van Dyck, environ £20,000. Il est vrai que c'est un tableau de musée, mais il y a, paraît-il, en Amérique des particuliers possédant de très vastes galeries de tableaux.

Veuillez agréer, cher Monsieur Van Puyvelde, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

C. Edelfartier

Bruxelles, le 10 mai 1928.

Monsieur,

Je vous fais parvenir sous ce pli une lettre que j'adresse, à la demande du Comité de Patronage des Musées, à M. Marquet, en vue d'obtenir de lui une souscription pour l'achat du Van Dyck à Londres. Sachant qu'il vous intéresse au plus haut point, ainsi qu'en témoigne la large souscription que vous avez faite vous même, le Comité de Patronage a trouvé que vous étiez la personne la mieux indiquée pour ajouter un mot de recommandation à ma lettre.

Vous pouvez faire savoir à M. Marquet, qui se trouve probablement à l'étranger, qu'il pourrait me faire connaître le montant de sa souscription par télégramme, soit ici à Bruxelles, rue Vilain XIII, 7 jusqu'à mardi matin, soit à Londres, à l'Hôtel Ivanhoe.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

Monsieur Wauters

Avenue Jeanne, 46,

Bruxelles.

Bruxelles, le 10 mai 1928.

Monsieur le Président,

Je m'empresse de vous faire parvenir sous ce pli les lettres adressées au deux Messieurs Van Vaxelaire et à M. le Baron François Empain. Pour ne pas perdre de temps j'ai déjà envoyé la lettre à M. le Baron Général Empain à Paris, vous pourriez peut être lui écrire encore

Veillez avoir l'obligeance de joindre quelques mots de recommandation à ces lettres, ainsi que vous me l'avez promis, afin que nous obtenions de ce côté une souscription intéressante pour le Van Dyck.

Je pars pour la vente mardi matin.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Maurice Despret

Président du Comité de Patronage des Musées Royaux des Beaux-Arts

Banque de Bruxelles

Bruxelles.

Protocole

REUNION DU COMITE DU FONDS COMMUN DES MUSEES
en mon Cabinet, jeudi, 10 mai.

Etaient présents : MM. le duc d'Ursel, Lambotte, Stoclet, Despret, Philipppson, le baron *van der Stroot*

Le Conservateur en chef dit qu'en l'absence de M. Lambotte, qui était à Venise, il a dû convoquer d'urgence le Comité afin de lui demander une subvention de 350.000 Frs, c'est à dire tout ce qui est encore disponible dans la caisse du Fonds Commun, pour l'achat du portrait de Scaglia, par Van Dyck, à la vente Holford qui aura lieu dans huit jours à Londres.

Il explique les raisons qui militent en faveur de l'achat de cette oeuvre. M. le Président, le Duc d'Ursel, insiste également, ainsi que M. Philipppson qui dit avoir réuni déjà une souscription de 650.000 Frs.

M. Lambotte cite les chiffres des sommes disponibles. On vient de faire aux Musées du Cinquantenaire, pour l'achat d'une tapisserie un don de 300.000 Frs et une avance de la même importance. Il y a 150.000 Frs liquide. Il faut aussi escompter les recettes du premier semestre 1928 et on pourrait peut être arriver à 350.000 francs.

Le Comité vote le don de 350.000 francs net, pour l'acquisition du Van Dyck.

A la demande du Conservateur en chef, M. Philipppson promet que si l'achat se fait il versera, dans les cinq jours,

MINISTRE
DES
FINANCES
DE BELGIQUE

au vendeur, le montant de toutes les souscriptions qu'il a recueillies, soit 650.000 Francs, et en plus, une avance de 300.000 francs qu'ils verseront ensemble avec le Baron Lambert, que l'Etat leur remboursera sur les crédits du budget de 1929.

M. le Président, le Duc d'Ursel, propose d'acheter subsidiairement le grand portrait de jeune homme par Sustermans à la même vente. On décide que les 350.000 Frs votés pour l'achat du Van Dyck seront, si le Van Dyck n'est pas acquis, destinés à se joindre aux sommes disponibles au budget des Musées en vue de l'achat du Sustermans.

L. v. B.

AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 9 mai 1928.

Mon cher ami,

Les jours passent et comme Soeur Anne je ne vois *tojours* rien venir de Bruxelles, quoique vous m'ayiez laissé espérer que MM. Philipppson, Henri Lambert et d'autres encore se mettaient en quatre pour réunir des fonds permettant l'acquisition de l'un ou l'autre tableau marquant de l'Ecole Flamande, qui passera en vente les 17 et 18 mai à Londres. . . .

Aujourd'hui, le "Times" publie à cette occasion un article que je me fais un devoir de vous envoyer, avec un appel S.O.S., car il n'y a plus un moment à perdre. Je n'ai reçu aucun signe non plus de M. Lambotte et je m'en morfonds car je ne sais si je dois, ou non, faire appel à Sir Joseph Duveen. ~ ~ ~

Croyez-moi, comme toujours, votre bien dévoué et reconnaissant.

Edgar Degas

Bruxelles, le 8 mai 1928.

Excellence,

Il est donc décidé que je viendrai à la vente Holford pour enlever, si possible, le Scaglia de Van Dyck.

Je tiens à vous remercier très sincèrement des démarches que vous avez faites chez vos amis, à Bruxelles, ainsi que dans la presse de Belgique, car je crois que l'article intéressant qui a paru dans la " Libre Belgique " a été rédigé sous votre inspiration.

Une souscription ouverte auprès de certains mécènes de Bruxelles a déjà produit 625.000 francs. Je continue mes démarches et j'ai bon espoir.

Je tiens à vous demander un conseil : croyez-vous qu'il serait utile de faire connaître dans la presse anglaise que les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique sont désireux d'acquérir le Van Dyck ? Il est vrai que des marchands, américains surtout, trouveraient un motif de surenchère. Seulement le trouveraient-ils encore si nous insistions sur le fait que nos Musées désirent ce tableau parce qu'ils n'en possèdent pas d'aussi représen-

à Son Excellence le Baron Cartier de Marchienne

Ambassadeur de Belgique

Hotel Hyde Park à Londres.

tatif de cette époque de Van Dyck et que ce portrait de Scaglia est le seul qu'ils puissent espérer acquérir encore à bon marché, puisque ce n'est pas un tableau désirable pour un particulier : l'apparat et le coloris chatoyant des bons tableaux de femmes, par Van Dyck, lui font défaut.

Je n'ose pas écrire directement à la Maison Christie pour lui demander de réserver des places et pour lui demander également qu'on mette le Van Dyck en vente avant le Mabuse, que nous désirerions en deuxième ordre, si nous n'achetons pas le Van Dyck. Il ne faut pas, si nous ne rendons pas la chose publique, que même la maison Christie sache ce que désirent les Musées de Bruxelles. En cette occurrence, ne voudriez-vous pas avoir la grande obligeance de faire la demande chez Christie par intermédiaire.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

Bruxelles, le 5 mai 1928.

Monsieur le Ministre,

En sa séance du 3 mai, le Comité de Patronage des Musées Royaux de Belgique, que vous avez bien voulu installer, s'est préoccupé très longuement de la question de l'achat d'une belle oeuvre de Van Dyck " Le Portrait de Scaglia ", tant convoitée par tous ceux qui s'intéressent aux Musées, et qui sera mise en vente le 17 mai à Londres.

Il a appris avec plaisir qu'à l'initiative du Président de la Société des Amis des Musées, un groupe de neuf mécènes a déjà souscrit une somme de 625.000 francs. Ce groupe est composé de MM. Louis et Edmond Solvay, le Baron Lambert, Jacques et Léo Cassel, Louwenstein, Wauters, Despret et Philippon.

Le Comité a délibéré sur les moyens propres à susciter de nouveaux appuis financiers qui puissent compléter la somme nécessaire à l'achat de cette oeuvre importante. Il estime qu'un appel à la générosité de personnes susceptibles de s'intéresser à cet enrichissement

à Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts

Bruxelles.

spécial des Musées, n'a des chances sérieuses de réussite que s'il émane du Gouvernement. Cet appel pourrait s'adresser à MM. Caroly et Werner d'Anvers; à MM. Lagache Frères à Renaix. Pour Bruxelles, à MM. Dens, Guinotte, Buurmans, Raymond et Georges Vaxelaire, le Général Baron Edouard Empain, Jos Althart, Baron Brugmann, Dietrich, Firmin Lambeau, le Baron François Empain, Louis Franck, Charles Fabry, Félicien Cattier, Theunis, le Baron Pierre Descamps, Stoclet, Francoqui, le Baron Lemonnier.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien accueillir favorablement la suggestion que notre Comité se permet de vous présenter.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, d'agréer l'assurance de notre considération très distinguée.

Le Président du Comité de Patronage,

Le Secrétaire,

Bruxelles, le 28 avril 1928.

Cher Monsieur Philipppson,

A mon retour d'Espagne on me fait part du succès de vos démarches en vue de l'acquisition de l'oeuvre de Van Dyck à la vente Holford. J'étais déjà vivement touché des nouvelles qu'on m'avait envoyées la-bàs, mais votre dernière lettre est de nature à m'émerveiller sur la diplomatie que vous avez mise à recueillir les souscriptions.

Je me suis fait un plaisir et un devoir d'en donner connaissance à Monsieur le Ministre.

Ainsi qu'il avait été convenu avec Monsieur le Ministre avant mon départ pour l'Espagne, nous convoquerons la semaine prochaine le Comité de Patronage du Musée sous la présidence du Ministre, afin que de son côté, ce Comité fasse également un effort. Je compte vous inviter à cette séance où vous pourriez annoncer le succès déjà obtenu.

Dès le retour de M. Lambotte, je provoquerai une réunion du Comité du Fonds Commun, afin de solliciter

Monsieur Philipppson

Membre de la Commission d'Art Ancien

rue Guimard, 18, à Bruxelles.

une grande part d'intervention également de ce côté. Malheureusement je viens d'apprendre que l'exposition belge à Venise ne s'ouvrira que dans quelques jours le retour de M. Lambert n'aura lieu que vers le 7 mai. Il sera cependant toujours temps de nous réunir alors. Vous êtes persuadé avec moi que les membres du Comité du Fonds Commun ne refuseront pas de faire l'effort que nous leur demanderons.

Veuillez agréer, cher Monsieur Philippon, avec mes plus vifs remerciements, l'expression de mon admiration pour votre activité et de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,



Bruxelles, 11 avril
28

Mon cher Collègue

Par'vieu de votre aimable
lettre du 3^e et
et sans cesse
de vos intéressantes
communications

Les 500000 francs
bureau volontaires
sont associés de
et j'espère, mais
je crains de haute
ment décevoir le
les augmenter afin

d'avoir à notre
disposition pour
l'achat du bu dyck
£ 10000 - sur £ 15000
Je continue de vous
occuper
Rocch & Co Colleague
l'adresse de
mes sentiments
les plus distingués

Reçu le 28/4
à mon retour d'Espagne
Philippe

Achat Van Dyck

Bruxelles, le II avril 1928.-

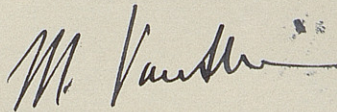
13/4

Monsieur le Conservateur en Chef,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du trois avril, relative à la vente chez Christie, à Londres, en vous marquant mon accord sur les propositions qu'elle contient.-

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, l'expression de ma considération très distinguée.

LE MINISTRE,



A Monsieur le Conservateur en Chef du Musée Royal des
Beaux Arts,

E/V

Bruxelles, le 3 avril 1928.

Mon cher Collègue,

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que M. Vauthier, Ministre des Sciences et des Arts, a marqué son accord de principe quant à la proposition qui lui a été faite en suite de la dernière séance de la Commission d'Art Ancien, à savoir d'acheter " Le Portrait de Scaglia " d'A. Van Dyck de la collection Holford, au prix de Frs 1.500.000. Cette somme serait constituée : 1°. à concurrence de un million de francs par les crédits disponibles du Musée, par les sommes appartenant à la Caisse du Musée, par une subvention du Fonds Commun; 2°. de 500.000 francs qui seraient à recueillir par voie de contributions particulières.

Je sais combien vivement vous souhaitez depuis longtemps voir nos galeries s'enrichir d'un beau Van Dyck. Je ne doute nullement que votre intervention auprès de vos amis ainsi que de la Société des Amis des Musées ne soit des plus efficace, et il me semble que ^{si} vous pouviez dès à présent commencer votre action, nous aurions de fortes chances de voir réussir notre projet.

à Monsieur Philippon

rue Guimard, 18,

Bruxelles.

Je vous en remercie à l'avance, mon cher Collè-
gue, et vous prie de croire à mes sentiments très distin-
gués.

Le Conservateur en chef,

L. v. b.

Bruxelles, le 3 avril 1928.

Monsieur le Ministre,

Les 17 et 18 mai se vendra chez Christie, Manson and Woods à Londres, une partie de la célèbre collection Holford. Cette collection comporte des tableaux de toute première valeur de notre école flamande.

La Commission d'Art Ancien, réunie en séance du 30 mars 1928, a émis le vœu de voir acquérir à cette vente le célèbre tableau d'A. Van Dyck " Le Portrait de Scaglia " (n° 61 du catalogue). Elle propose de l'acheter au prix maximum de Frs 1.500.000.

En vue de réunir cette somme, la Commission compte sur un million à constituer par les crédits disponibles des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique pour l'année 1928; par les sommes appartenant à la Caisse des Musées; par une subvention que le Comité ~~des~~ Fonds Commun des Musées Royaux ne manquera pas d'accorder. Des contributions de particuliers fourniraient les 500.000 francs supplémentaires. Subsidiairement, si à la vente

Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts

Bruxelles.

Van Dyck nous échappait, la Commission est d'avis qu'il
conviendrait de diriger ses efforts vers l'acquisition
du Mabuse " Portrait dit de David de Bourgegne " (n° 12).

La Commission estime qu'il est inutile de vou-
loir s'attacher à l'achat d'un Suttermans à cette vente.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Mi-
nistre, de vouloir bien nous faire part de votre décision
afin que ^{je puisse} ~~nous~~ puissions prendre les mesures efficaces en
vue de réunir les souscriptions nécessaires.

Le Conservateur en chef,

Vente Holford 30/3/28
chez Christie
Londres

Acherson van Dyck

Cher M. Van Bey Velde

J'ai mis le Ministre au courant
des vœux de la Commission du
Musée Ancien au sujet de la
Vente Holford. L'annonce de
l'intervention d'amis du
Musée (M^{rs} Laurent Meunier,
Philippson, etc.) a produit le
meilleur effet. M. Vanthier m'a
même fait allusion sur les

chiffres et sur la procédure
envisagés. A défaut de
Van Dyck et du Mabuse,
si l'un et l'autre devaient
nous échapper, M. Vanthier
recommande de se rabattre
éventuellement sur le
Lestermans.

Bien à vous

Ambotte

Bruxelles, le 6 mars 1928.

Monsieur,

Prochainement vous allez vendre une grande quantité de tableaux provenant de Lord Holford. Notre Musée serait désireux d'acheter soit le portrait " Scaglia " de Van Dyck, soit une autre oeuvre de Van Dyck.

Nous nous intéressons également aux ~~autres~~ ^{autres} tableaux qui sont mis en vente.

La Commission du Musée se réunit vendredi prochain et je serais ~~désireux~~ ^{heureux} de pouvoir lui soumettre des photos de ces tableaux.

Voudriez-vous avoir l'obligeance de me les faire parvenir.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Mrs Christie

Kingstreet

St James Square

London. (Angleterre)